

25 mai

## Frère Eleuterio PRADO VILLARROEL

- Oblat Frère-

Naissance : 20 Février 1915  
Baptême : 21 février 1915  
Premiers vœux : 25 avril 1935  
Vœux perpétuels : ---  
Décès : 28 novembre 1936  
Lieu de sépulture : Paracuellos del Jarama.

### Textes bibliques

Ps 133 (132)

1 Pierre 4:13-16

Actes 4:32-33

Actes 5:40-42

Rom 12:4-5

Marc 4:13-14

Jean 13,14-15

Jean 13, 34-35

### Méditation

« Si nous ne nous revoyons plus, adieu, frères ! » Ce sont probablement les mots d'adieu des martyrs oblats d'Espagne lorsque, en prison, on les emmenait pour les tuer. Ils espéraient tous se retrouver dans la vie éternelle, pour former la communauté oblate du ciel, comme le disait notre Fondateur, St Eugène. Mais les martyrs oblats d'Espagne ont aussi la particularité d'avoir vécu leur martyre ensemble, en communauté. Ainsi, ils ne sont pas seulement des martyrs individuels, mais on peut vraiment parler d'une "communauté martyre", témoins de la communion et de la charité fraternelle que le Fondateur leur avait laissées en testament spirituel.

De nombreux gestes concrets de charité parmi les Oblats tout au long de leur itinéraire martyrium confirment ce que nous disent les Constitutions et Règles OMI : "L'appel et la

présence du Seigneur au milieu des Oblats les unissent aujourd'hui dans la charité et l'obéissance, leur faisant revivre l'unité des Apôtres avec lui, et la mission commune de son Esprit" (C. 3), et "alors que notre communion d'esprit et de cœur grandit, nous témoignons devant les gens que Jésus vit au milieu de nous et nous tient ensemble pour nous envoyer proclamer son Royaume" (C. 37).

En ce qui concerne le comportement des martyrs oblats en prison, en ce qui concerne l'esprit communautaire, nous avons le témoignage de la nièce du bienheureux frère Eleuterio PRADO VILLARROEL qui raconte ce qu'un codétenu lui a dit : " En ce qui concerne le comportement de mon oncle Eleuterio et des autres Oblats, je peux dire que c'était un comportement d'entraide, où la vertu de charité brillait d'une manière singulière, et où chacun s'encourageait.

Il n'y a aucun doute que dans notre Congrégation, ce sont les Frères Oblats qui souvent incarnent le mieux l'idéal de fraternité auquel nous sommes tous appelés. Ils reçoivent le don spécial d'être l'icône vivante de notre vocation à la charité et à la proximité fraternelle. Au scolasticat de Pozuelo, il y avait 3 frères oblats : Ángel Bocos (53 ans), Marcelino Sánchez (25 ans) et le plus jeune était le frère Eleutero Prado (21 ans). Aujourd'hui, les trois sont bénis. Lors de leur procès de béatification, les témoins ont dit d'eux qu'ils étaient des coopérateurs dans la formation des futurs prêtres par leur exemple, leur intérêt, leur enthousiasme et leur prière, et qu'ils donnaient aux étudiants un exemple joyeux et simple dans leur travail quotidien.

Au Scolasticat de Pozuelo, le Frère Eleuterio, était chargé de l'entretien de la maison, ébéniste, ce pour quoi il avait une compétence particulière. Il s'est distingué par sa gaieté et son optimisme, même lorsqu'il était en prison. Il avait 21 ans lorsqu'il a été tué et n'avait encore que des vœux temporaires. L'un des Oblats qui a survécu à la persécution nous raconte le moment où, alors qu'il était déjà en état d'arrestation, le frère Eleuterio a été amené au poste de police : " Il était environ huit heures quand j'ai vu un visage familier franchir la porte de la cellule : c'était le frère Eleuterio. Il souriait, comme le jeune homme qu'il était, et il n'avait pas deviné la tragédie qui avait commencé" et derrière le bienheureux frère Eleuterio, les autres Oblats qui avaient aussi été arrêtés sont entrés dans la cellule.

Quelle était la raison du sourire du bienheureux frère Eleutério lorsqu'il est entré dans la cellule et qu'il y a trouvé presque tout le scolasticat oblat rassemblé ? Est-ce que c'était seulement sa jeunesse qui ne lui faisait pas réaliser la gravité du moment ou y avait-il autre chose ? Sans doute le jeune âge de la plupart d'entre eux les remplissait-il de l'énergie de la jeunesse, mais dans ce sourire du bienheureux frère Eleutério, on peut voir la joie fraternelle d'être en communauté, même au milieu de la tragédie de la prison et, peut-être, de la mort.

Le sourire du Frère Eleuterio, lorsqu'il a rencontré ses frères en communauté est l'incarnation de l'esprit oblat avec lequel ils ont vécu leur parcours communautaire de martyr. Avant d'être emprisonné, un autre martyr avait dit à sa sœur : "Nous sommes en danger et nous avons peur d'être séparés ; ensemble, nous nous encourageons. Mais si nous devons mourir, je suis prêt, certain que Dieu nous donnera la force dont nous avons besoin pour être fidèles. Plus que la persécution et la mort, les Oblats craignaient d'être

séparés, isolés de leur communauté. C'est pourquoi le Frère Eleuterio est heureux de pouvoir retrouver sa communauté oblate et de faire avec elle l'expérience de la persécution, de la prison et peut-être de la mort.

En fait, ce sourire n'a jamais quitté son visage pendant toute la durée de son séjour en prison. Lors du procès de béatification, l'un des témoins a déclaré qu'en prison, le frère Eleuterio était toujours souriant, tous les jours. Non, la joie du bienheureux frère Eleuterio n'était pas le fruit de son inconscience juvénile, mais de quelque chose de beaucoup plus profond. Frère Eleuterio nous rappelle que même dans les situations les plus difficiles, nous pouvons être " toujours souriants " si Dieu nous donne la grâce d'accueillir sa volonté avec sérénité et joie, notamment en vivant notre vocation en communauté, en nous encourageant mutuellement.

Le 27 novembre, le bienheureux frère Eleuterio a rencontré des religieux augustins venus de sa ville et a commenté les rumeurs selon lesquelles un grand massacre de religieux se préparait pour cette nuit et qu'il serait très facile pour l'un d'entre eux d'être tué. Lorsqu'ils se sont dit au revoir, comme chacun devait rejoindre sa cellule, ils se sont dit : "Si nous ne nous revoyons pas, je vous verrai au ciel". Ce sont, sans doute, les mots qu'il disait aussi à sa communauté oblate quand il leur souhaitait bonne nuit. Le lendemain, le 28 novembre 1936, personne n'a trouvé le frère Eleuterio en prison. Il avait été tué avec ses frères oblats bien-aimés, en disant avec ses frères, et sûrement avec un sourire sur le visage : "Vive le Christ Roi !

## **Prière**

Bienheureux frère Eleuterio PRADO VILLARROEL,

Le Seigneur vous a accordé la joie de l'esprit

qui rayonnait dans votre sourire

Annoncer la vision béatifique de la gloire divine

que nous sommes tous appelés à apprécier

Nous vous demandons, ainsi qu'à vos compagnons de martyrs,

d'intercéder pour que nous découvriions nous aussi

La présence du Seigneur au milieu de la communauté

Et que la beauté de notre vie commune

Attire de nouvelles et nombreuses vocations oblates

Pour que, ensemble dans la communauté

nous puissions témoigner du Christ au monde

Ensemble avec vous et vos compagnons martyrs  
nous demandons cette grâce à Dieu  
par Jésus-Christ notre Seigneur  
qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.